

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[148_Correspondance du comte de Montalivet à François Guizot : 1836-1869](#)[Item](#)[Paris, le 18 octobre 1858, le comte de Montalivet à François Guizot](#)

Paris, le 18 octobre 1858, le comte de Montalivet à François Guizot

Auteurs : Montalivet, Camille Bachasson, comte de (1801-1880)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Famille royale \(France\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Histoire \(France\)](#), [Louis-Philippe 1er](#), [Louis-Philippe 1er \(1773-1850\)](#), [Mémoires \(Guizot\)](#), [Politique \(France\)](#), [Récit](#), [Souvenirs](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1858-10-18

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 9, AN : 163 MI 42 AP 148 Papiers Guizot Bobine Opérateur 23

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Citer cette page

Montalivet, Camille Bachasson, comte de (1801-1880), Paris, le 18 octobre 1858, le comte de Montalivet à François Guizot, 1858-10-18.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6061>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 22/02/2024 Dernière modification le 20/03/2024

9

1

Paris, 18 octobre 1858

Monsieur,

En traversant Paris pour me rendre à
 Menton, l'un de mes premiers soins a été
 d'envoyer vers la Villel'Coque. J'ai
 d'autant plus regretté d'apprendre que vous
 étiez encore au Val Riches, que ma santé
 m'interdit d'aller vous faire à la Courjagu
 une visite si facile pour tout autre que
 pour un invalide.

J'étais en mesure de m'entretenir avec
 vous sur point sur lequel j'avais ajourné
 ma réponse, jusqu'après l'examen de mes
 notes de 1851.

Mes souvenirs personnels étaient trop
 en désaccord avec le fait que semblent mettre
 hors de doute les termes même de votre
 question sur l'exclusion de M^{gr} Ledou
 d'Orléans des conseils du Roi par M^r Favier,
 pour ne pas m'inspirer le désir de lui

fortifié par des recherches.

Or Cas. Périer n'a pas demandé l'indulgence de M^{gr} Le Duc d'Orléans, des conseils de Revi; mais il a refusé d'acquiescer au vœu de l'hy faire entre, manifesté à plusieurs reprises par le Roi, surtout à la fin de 1831, après l'expédition de Lyon.

Sous le Ministère Laffitte, Lebrun a assisté au conseil qu'on a eu des cas fort rares et tout à fait exceptionnels, sans principes. Il n'a été présent à aucun des conseils si importants qui ont précédé et suivi le procès des ministres et les élections de St Germain l'Auxerrois. Mes notes sont sur ce point parfaitement d'accord avec mes souvenirs. On a peut être dit que Cas. Périer a été exclu des conseils de M^{gr} Le Duc d'Orléans des conseils de Revi, au moment de la formation de son ministère.

Uniquement dans les discussions qui eurent lieu à cette époque, M^{gr} Périer qui redoutait les tendances révolutionnaires de l'hy a fort différent alors de ce qu'on l'a vu comme plus tard surtout dans les derniers mois de sa précieuse existence,

avait insisté sur
accorder aucune in
politiques. — Le
nécessité, aurait
politique de l'hy
l'imitant à la p
Mais il trouva
dans le Président

Sur ce point
tant d'autres, le
partageait par les
consolait d'aut
ne prendre aucune
jusqu'à la dernière
s'était plus à ne
les points une po
de moins tant de
gouvernement.

Je considère ces
étant d'une scrip
C'est ce qui m'a et
adrenes comme coup

Je n'ai pas besoin
quelle égyptienne j'
livre vienne apparte

cherches.

Il n'a pas demandé l'élaboration
d'un conseil de Roi;
requiem au vœu de
été et plusieurs reprises
à la fin de 1831, après

Le duc de Broglie
qui n'a pas demandé l'élaboration
d'un conseil de Roi;
requiem au vœu de
été et plusieurs reprises
à la fin de 1831, après
Le duc de Broglie
qui n'a pas demandé l'élaboration
d'un conseil de Roi;
requiem au vœu de
été et plusieurs reprises
à la fin de 1831, après

dans les discussions qui
époque, M. Périer qui
une révolutionnaire de
t alors, de ce que vous
tar partent dans les
précieuse existence,

avait insisté sur la nécessité de ne lui
accorder aucune influence sur les affaires
politiques. — Le Roi, sans d'ailleurs cette
nécessité, aurait désiré tracer l'éducation
politique de l'héritier du trône, en
l'initiant à la pratique des grandes affaires,
mais il trouva un obstacle insurmontable
dans le Président du conseil.

Sur ce point d'ailleurs, comme sur
tant d'autres, le Duc d'Orléans ne
partageait pas les idées du Roi et il se
consolait d'autant plus facilement de
ne prendre aucune part aux conseils, que
jusqu'à la dernière année de sa vie, il
s'était plu à manifester sur presque tous
les points les opinions politiques, sinon hostiles,
du moins très différentes de celle du
gouvernement.

Je considère ces renseignements comme
étant d'une scrupuleuse exactitude.
C'est ce qui m'a encouragé à vous les
adresser comme complément de mes réponses.

Je n'ai pas besoin de vous dire avec
quelle impatience j'attendrai que votre
livre vienne apporter à ma solitude de

monten le doree et inappreciable journal
des nobles peuples eloquemment exprimes,

Votre bien digne

Montalivoy